



BULLETIN EXPRESS

ASSOCIATION DES LOCATAIRES DE
VILLERAY



VERS LA GRÈVE SOCIALE !

Par Gaël Morin

Le 19 juillet dernier, les membres de l'Association des locataires de Villeray (ALV) se sont réunis en assemblée générale. À l'unanimité, les membres ont adopté un mandat de grève sociale. Pourquoi envisager une grève sociale? Parce qu'avec le printemps érable, nous avons constaté que le gouvernement refuse de nous écouter. L'ALV s'oppose à la hausse des frais de scolarité depuis plusieurs années. Nous nous opposons aussi à toutes les autres politiques qui font que les plus pauvres doivent payer plus pour les services publics.

De la mobilisation à temps plein

Que signifiera une grève sociale? Lorsque la grève sera déclenchée, toutes les ressources de l'ALV seront consacrées à la lutte. Nos autres activités régulières seront annulées. L'accueil individuel des locataires sera donc fermé. Les locataires qui viennent nous voir pour des questions de logement seront donc référés à des instances gouvernementales.

Pour déclencher la grève, 15 autres groupes devront aussi avoir un mandat similaire. Ces groupes pourront être des associations étudiantes, des groupes communautaires ou encore des syndicats. Certains de nos regroupements, le RCLALQ et le FRAPRU, ont déjà adopté des mandats de grève sociale.

Aux grands maux, les grands moyens

Cette proposition de grève sociale vient à un moment où il devient clair que nos stratégies habituelles ne suffisent plus. Si nous voulons réussir à nous opposer efficacement aux politiques qui appauvrissent les gens, il faut trouver de nouveaux moyens. La grève sociale pourrait être ce moyen. Pour que cette stratégie fonctionne, il faudra rallier bien d'autres secteurs de la société. C'est pourquoi syndicats, groupes communautaires et associations étudiantes doivent s'unir.

Nos revendications

Voici nos revendications :

- Annuler la taxe santé de 200 \$
- Annuler la hausse des frais de scolarité
- Annuler la hausse prévue des tarifs d'Hydro-Québec
- Abroger les lois et règlements qui restreignent le droit d'association et de manifestation
- Amnistie des victimes de ces lois et règlements



Source :

L'Association des locataires de Villeray en lutte jusqu'à la victoire!

VILLERAY DÉSOBÉIT!

Par Charles Rainville



Dans notre quartier, le mouvement des casseroles contre la loi 78 a donné naissance à l'Assemblée populaire autonome de quartier (APAQ) de Villeray.

Depuis plusieurs années, la gentrification pousse les ménages à revenu modeste vers la périphérie de Montréal, emmenant nombre d'étudiant-e-s de notre côté. Aux étudiant-e-s se sont joints les groupes populaires locaux, dont les gens déjà mobilisé-e-s par la Coalition Marconi-Beaumont. Un pique-nique devant le bureau du député provincial Gerry Sklavounos s'est transformé en un mouvement permanent et non-partisan.

L'Assemblée fonctionne selon un modèle d'assemblées générales, de plénières et de comités. Il est donc possible de s'y impliquer sans être présent-e à toutes les activités. Au cours de l'été, les casseroles retentissent à tous les mercredis à 20:00 au coin des rues Jarry et St-Denis. Il y a une assemblée publique dans le parc Jarry près du gazebo (à proximité du bureau du député) à tous les trois samedis après-midi et à tous les trois mardis soirs. La prochaine assemblée se tiendra le samedi 25 août.

Au moment d'écrire ces lignes, l'APAQ se prépare à mobiliser le quartier pour la grève sociale dans une perspective de lutte globale sur plusieurs fronts. Il y a toujours beaucoup à faire. La prochaine étape est la rédaction d'un manifeste pour faire connaître ses revendications et jouer un rôle positif dans les luttes sociales déjà en cours.

Nous avons, à quelques rues de Villeray, un Cégep affecté par la loi 78. La rentrée sera donc l'occasion de bâtir de nouvelles solidarités comme l'ALV et d'autres l'ont fait dans la lutte pour préserver le 7400 St-Laurent.

CE N'EST QUE LE DÉBUT, CONTINUONS LE COMBAT!

Par le collectif Pourquoi Jamais



Né à l'automne 2008 autour du projet Le Cadeau, le collectif *Pourquoi jamais* est un microlaboratoire expérimental et inclusif. Ses membres, issu-e-s de domaines diversifiés et complémentaires, cherchent à insuffler et à promouvoir la création collective dans une perspective interdisciplinaire et engagée socialement. Les membres interagissent entre elles et entre eux, s'instruisent, cultivent, partagent leurs bagages disciplinaires et développent leur potentiel créatif au maximum. Le collectif se veut émancipateur.

C'est dans Villeray que *Pourquoi jamais* a établi son quartier général et son lieu principal d'exploration créatrice. Le collectif souhaite s'y enraciner à travers ses projets et implications, et par l'intégration d'une pratique artistique à même le paysage urbain du quartier.

Depuis ses débuts, *Pourquoi jamais* prend appui sur quatre valeurs centrales que sont la justice sociale, la coopération, la démocratie participative et l'écologie. À partir de ce terreau, le collectif crée divers projets, cherchant toujours à tisser des liens vivaces avec les acteurs locaux des secteurs communautaires et populaires. Partant de ces préoccupations, l'idée d'échafauder une collaboration avec l'Association des Locataires de Villeray a peu à peu germé chez les membres du collectif.

Marquer l'imaginaire, militer, s'émanciper par l'art, développer une meilleure connaissance des enjeux liés au logement : voilà quelques exemples des objectifs poursuivis par l'ALV et par *Pourquoi jamais*. Les deux organismes ont donc tout récemment déposé une demande de financement dans le cadre du programme Rouage d'*Engrenage noir*, afin d'envisager la réalisation conjointe de un ou plusieurs projets d'art communautaire activiste. La demande est en cours... projet à suivre !

(Pour avoir plus d'informations sur le collectif, vous pouvez visiter le site Internet www.pourquoijamais.com.)

Pour nous contacter :

Association des locataires de Villeray

Adresse: 7378 rue Lajeunesse, local 213

Ont participé à la préparation de ce bulletin

express: Geneviève Breault, Isabelle Caron, Tiphaine Delhommeau, Gaël Morin, Pierre Provençal, Charles Rainville, Marianne Routhier-Caron